

Sophie Whettnall, 'boxing conversation'

Actualité chargée pour l'artiste belge à l'affiche de deux grandes expositions internationales cet été. Elle est l'une des invitées de Daniel Buren pour l'Expérience Pommery n°4, 'L'Emprise du lieu à Reims' (1) et participe à la grande exposition collective de la Biennale de Venise dirigée par Robert Storr 'Think with the Sense – Feel with the Mind' (2).

A Reims, dans le dédale souterrain du Domaine Pommery, Sophie Whettnall présente une double projection en dialogue visuel, 'Conversation piece 1&2', tandis qu'à Venise, c'est 'Shadow Boxing' qui est visible dans l'espace patrimonial de l'ancienne Corderie.

En dehors du fait qu'il s'agit à chaque fois de projections vidéo dans des lieux qui en imposent par leur qualité architecturale, les deux œuvres convergent sur plusieurs plans, dont les moindres ne sont pas une certaine forme d'incommunicabilité engendrant par le fait même une violence visible mais contenue. Des rapports difficiles s'établissent à chaque fois entre les deux protagonistes, la jeune femme d'une part, un jeune cuisinier dans la première vidéo, un jeune boxeur dans la seconde, d'autre part. Tous les deux entretiennent avec leur silencieuse et déterminée interlocutrice un rapport fait d'une communication pour le moins étrange, tout se déroulant à travers des gestes avortés, comme s'il s'agissait de suspendre le temps du dialogue, comme une séquence s'interrompant.

Dans la première vidéo, bouche ouverte, la jeune femme tente d'intercepter de la nourriture que lui lance le cuisinier, même si celui-ci n'apparaît jamais à l'écran. Sur un mur adjacent est projeté un paysage qui n'a rien à voir avec la première scène, tout en traitant également de l'incommunicabilité. Dans l'autre vidéo, le jeune boxeur tente de déstabiliser l'artiste, en la frôlant par ses coups dont on devine la fulgurance. Double énergie, celle de la force inhérente à son geste et celle mise à se contrôler pour frôler à toute vitesse le visage de la jeune femme sans jamais la toucher. Ses cheveux frémissent, déplacés par l'appel d'air que provoquent les coups retenus du boxeur. En toutes circonstances, la jeune femme reste droite et imperturbable face à son 'agresseur'. Elle refuse toute forme de violence, de rendre les coups, et par là même, force le respect.

Ces deux œuvres sont apparentées par une sourde densité, celle du faux mouvement qui viendrait casser cet équilibre de la résistance sur lequel elles sont basées. Equilibre de la tension qui fait référence implicite au monde dans lequel nous vivons, où, si beaucoup de coups sont esquivés, d'autres se perdent et mènent à des catastrophes qu'un semblant de dialogue aurait pu éviter. Ici nous ne sommes pas dans le domaine du dialogue, mais dans celui d'une menace explicite, d'une tension au bord de la rupture. Seule l'incongruité de la situation - une scène dans un verger, l'autre dans une salle de boxe où les deux protagonistes sont face à face - nous permet de dire que nous sommes dans le champ de la fiction, ce qui n'empêche de nous sentir concernés par cette violence trop manifestement retenue.

Bernard MARCELIS

*(1) Voir <H>Art n°20. L'exposition est visible jusqu'au 1er novembre 2007. Info: [www.pommery.com](http://www.pommery.com)*

*(2) A la Corderie de l'Arsenal, jusqu'au 21 novembre 2007  
Info: [www.labiennale.org](http://www.labiennale.org)*

*Avec sa vidéo 'Shadow Boxing', Sophie Whettnall participe également à l'exposition 'Sur un fil, tendu' qui se tient cet été au MAC's (Grand Hornu, du 24 juin au 9 septembre 2007). Voir page 16.*